ARCHÉOLOGIE

L'aventurier des secrets perdus

Archéologue et enseignant à l'Université du Manitoba, Michael Cosmopoulos trouve dans le passé les outils pour comprendre le présent.

Anie CLOUTIER

Il ne porte pas de chapeau de feutre, et n'a pas de fouet à sa ceinture, ne fige pas à la vue d'un serpent et n'a jamais retrouvé l'arche d'alliance. Non, la seule chose que Michael Cosmopoulos ait en commun avec Indiana Jones, c'est sa passion pour l'histoire.

«Le film *Indiana Jones* a fait beaucoup pour populariser l'archéologie, fait remarquer Michael Cosmopoulos, archéologue et enseignant à l'Université du Manitoba. Malheureusement, Hollywood a aussi aidé à propager le mythe voulant que l'archéologie soit une course aux trésors alors qu'il s'agit avant tout d'une aventure intellectuelle.»

Étudiant en littérature française à la Sorbonne, Michael Cosmopoulos s'est découvert sur le tard une passion pour l'histoire et l'archéologie. Il a obtenu son doctorat en archéologie classique et histoire de l'art de l'université de Washington et enseigne depuis dix ans à l'Université du Manitoba.

«J'ai découvert que l'archéologie, plus que la littérature, me donnait la possibilité de connaître la vie des peuples du passé, indique-t-il. Et j'ai toujours pensé que pour comprendre notre société, notre culture et notre civilisation moderne, nous devions d'abord avoir une meilleure connaissance du passé. L'histoire est une chaîne et il faut en connaître chaque maillon pour comprendre le présent.»

Né et élevé à Athènes, Michael Cosmopoulos a baigné dans un environnement riche en histoire. «C'est facile de devenir amoureux de monuments antiques en Grèce», admet-il. Pas étonnant donc que l'archéologue y amène chaque année un groupe d'étudiants, question de leur donner une expérience de fouilles et de les sensibiliser à l'histoire de la Grèce antique.

photo: Anie Cloutier

Michael Cosmopoulos: étudier le passé pour comprendre le présent.

Michael Cosmopoulos a, en outre, dirigé l'excavation du sanctuaire de Demeter à Éleusis, deuxième site en importance pour le monde greco-romain après l'Acropole. Étudié pour la première fois au début du siècle, le site était resté intouché depuis la Seconde Guerre mondiale, lorsque Michael Cosmopoulos et son équipe ont repris les fouilles en 1993.

«Ce sanctuaire servait à un culte païen secret que l'on appelle le mystère d'Éleusis. Les initiés faisaient un pacte de silence et on ne pouvait révéler le secret que sous peine de mort. C'est l'origine de ce mystère que nous avons tenté de retrouver», explique Michael Cosmopoulos.

«L'archéologie est fascinante parce que vous ne découvrez pas seulement des objets, mais des idées qui sont restées enfouies depuis des millénaires. Je ne peux pas expliquer le sentiment qu'on éprouve quand on voit sortir peu à peu de la terre un objet qui n'a pas vu le soleil depuis 2000 ans.»

Pour l'archéologue, les objets les plus révélateurs ne sont pas nécessairement ceux auxquels on attache une grande valeur marchande, souligne Michael Cosmopoulos. «Ce sont plutôt les objets ordinaires, de tous les jours, qui donnent les informations les plus précieuses parce qu'ils nous aident à reconstruire la structure de la société, son organisation économique, politique et religieuse.»

Les habitants de la Grèce antique nous ont légués un foisonnement de monuments et d'œuvres d'art, «mais surtout, ils nous ont transmis leurs connaissances, fait remarquer Michael Cosmopoulos. Ce sont eux qui, pour la première fois, ont porté leur attention sur les éléments qui fondent notre humanité. Ils se sont questionnés sur la position de l'individu dans la société et dans l'univers. Ils se sont penchés sur la définition du bonheur, du malheur, sur la vie et la mort. L'humanité n'a pas changé radicalement depuis l'âge des cavernes. Les êtres humains se posent toujours des questions similaires. Mais les Grecs ont trouvé des réponses à ces questions, réponses qui sont toujours pertinentes pour nous.»

Les ruines de civilisations disparues peuvent semblet comme dénuées d'intérêt pour un jeune issu d'une société hautement informatisée. Pourtant, insiste Michael Cosmopoulos, l'étude des humanités doit rester une priorité de notre société. «Je crains que le résultat de nos progrès technologiques soit la mort de notre humanité. Nous faisons face à des progrès technologiques très rapides et nous, en tant que race humaine, n'avons pas la chance de toujours comprendre comment la technologie affecte notre vie. Je connais de jeunes gens qui ont comme seul but de s'acheter un ordinateur performant. Ils ne s'intéressent pas aux autres humains, n'ont pas de compassion pour les autres et de respect pour leurs valeurs.»

Que penseront de nous les archéologues de l'an 4999? «Ils seront probablement très impressionnés par notre technologie et toutes les bonnes choses qui facilitent notre vie, mais je ne sais pas s'ils pourront comprendre notre dilemme métaphysique. J'ai l'impression que notre société souffre d'une sorte de mal du siècle. Ce vide spirituel est dû, je crois, à la rapidité de l'évolution de la technologie. Certaines découvertes dépassent l'imagination et nous donnent un sentiment d'omnipotence, ce qui donne lieu à une forme d'arrogance. Or, d'autres sociétés à travers les siècles ont vu des progrès technologiques rapides et ont aussi été aux prises avec une impression de toute puissance. Ces sociétés sont mortes aujourd'hui.»

T'es parent avec qui, toi?

Bonjour!

Je m'appelle Sophie et j'aimerais vous présenter ma nouvelle petite sœur Léa Poirier Cole, qui est née le 28 juin 1998.

Mes parents, John et Gisèle, et moi étions très heureux de l'accueillir dans notre famille.

Cette petite mignonne nous apporte beaucoup de joie et nous sommes très fiers d'elle!

Gros bisous à tous, surtout à nos Grands-parents Jean et Flora Poirier et Bill et Cathy Cole.

VOLET 55

Je le cherchais . . .

Mon mari et moi voulons vendre la maison, mais nous ne savons pas encore où nous installer. Devrions-nous acheter un condo? Un loyer «bail à vie»? Y a-t-il des disponibilités en français? Où trouver ces informations?

Je l'ai trouvé!

Depuis que j'ai découvert le Centre de ressources communautaire, j'ai une banque de ressources en français à ma disposition! Avec son volet **spécialisé pour les personnes de 55 ans et plus**, le Centre est là pour les gens comme moi. C'est facile et pratique!

Pourquoi chercher partout quand un seul coup de fil suffit? Pour rejoindre le Volet 55 du Centre de ressources communautaire, composez le 233-ÂLLO (2556) ou le 1 (800) 665-4443.

CRC

S F M

DELEAU PLUMBING

Spécialiste en rénovation de plomberie

Estimation gratuite

MIKE
Téléphone: **233-2604**
Cellulaire: **981-6689**